Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 41 (1987)

Artikel: La nécropole du Port d'Avenches
Autor: Paunier, Daniel
Vorwort: Préface
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835508

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Préface

*Si l'agglomération même d'*Aventicum *nous est relativement familière, si le cadre de vie de ses habitants nous est connu dans ses grandes lignes, encore que plusieurs monuments insignes et nombre d'interventions archéologiques attendent, un peu moins désespérément sans doute aujourd'hui, une publication exhaustive, il n'en va pas de même de la* cité des morts. *Que savons-nous des cinq nécropoles, peut-être davantage, installées selon la règle le long des voies, à l'extérieur de l'enceinte flavienne? Quasiment rien, sinon que celle de l'Ouest devait être la plus importante ou que plusieurs monuments funéraires, en maçonnerie ou en bois, ont pu être observés jadis. De brèves mentions, des notes succintes, une documentation de fouilles difficilement utilisable, voire totalement inaccessible depuis près d'un quart de siècle, un matériel souvent dispersé, tendent à refroidir les enthousiasmes et à paralyser les initiatives... Aussi convient-il de saluer avec une reconnaissance particulière l'analyse circonstanciée que Daniel Castella nous livre aujourd'hui, fruit d'un patient travail, réalisé pour l'obtention, brillante, d'une licence en archéologie provinciale romaine. La nécropole du Port, qui a fait l'objet de quatre campagnes de fouilles entre 1981 et 1983, comprend une quarantaine de sépultures, dont trois seulement trahissent le rite de l'inhumation. Une présentation précise des données archéologiques, anthropologiques ou zoologiques, un examen approfondi des rites et des offrandes, un catalogue détaillé des sépultures et du matériel ne sauraient conduire à des conclusions historiques aussi larges que définitives: on ne répétera jamais assez que dans le domaine des croyances et des symboles, à défaut de textes ou de témoins initiés, les vestiges archéologiques ne peuvent constituer qu'une source d'information limitée, sujette à des interprétations parfois opposées. L'absence ou la pauvreté du matériel funéraire est-elle le reflet d'une société égalitaire ou celui d'un groupe humain fortement hiérarchisé, soucieux d'effacer toutes les inégalités dans la mort? Désigne-t-elle une population économiquement faible, ou au contraire aisée, mais parcimonieuse dans ses offrandes? Trahit-elle simplement une manière de désaffection à l'endroit d'anciens rites ou exprime-t-elle la force d'une coutume parfaitement explicite? Les expériences, souvent surprenantes, apportées par l'ethno-archéologie doivent inciter à la plus grande prudence. Malgré ces réserves, que l'auteur a su parfaitement faire siennes, les recherches et les publications relatives aux nécropoles, encore trop rares dans notre pays, complément obligé à l'analyse des textes antiques qui ne sauraient tout dire, restent primordiales pour une meilleure connaissance des sociétés anciennes. Formons le vœu que cette première publication consacrée aux morts de la colonie d'Avenches contribue à susciter de nouvelles enquêtes et à sauver ainsi la documentation accumulée au cours des ans, aussi incomplète et ardue soit-elle, d'un éternel repos...*

Daniel PAUNIER
Professeur d'archéologie provinciale
romaine à l'Université de Lausanne